



27 rue du Pouly, 29690 Huelgoat  
www.meandres.art  
09 84 46 88 89  
- entrée libre -

# J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne

—  
du 27 juin au 30 août 2026  
**méandres**, Huelgoat  
—

**Aurélie Druart, Sara Imloul, Justine Joly, Laurette Le Gall, Victor Puš-Perchaud**  
peinture, dessin, photographie, installation, création sonore

exposition du 27 juin au 30 août 2026  
de 14h à 18h30  
du mercredi au dimanche & jours fériés

vernissage gourmand vendredi 26 juin à 18h30

les soirs, en écho à l'exposition :

- vendredi 24 juillet, 18h30  
performance d'Aurélie Druart  
(artiste plasticienne)
- vendredi 14 août, 18h30  
lectures de textes contemporains par Sophie Hoarau  
(comédienne, *dès lors*)

et, autour de l'exposition :

- dimanche 19 juillet : atelier d'écriture et arts plastiques  
co-animé par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste)
- dimanche 16 août : atelier d'écriture  
animé par Brigitte Mouchel (écrivain)
- des visites de groupes accompagnées
- un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs



# J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne

On habite un lieu qui nous habite.

Le quotidien est un mode singulier de présence au monde et de perception du temps et des espaces. Il porte une pluralité de dimensions enchevêtrées, une intensité, déposée en nous par les êtres, animaux, objets, lumières : préparer les repas, observer l'influence des saisons sur les ombres, laisser entrer un courant d'air, un papillon, ramasser les miettes, s'asseoir sous l'escalier, empiler des bols... Parfois l'étrange prolonge l'ordinaire, l'imagination s'anime, dans des mises en scène singulières.

Les artistes invités, chacun à leur manière, transcendent le familier pour en dévoiler le potentiel narratif et poétique.

Valoriser le quotidien et l'intérieur des lieux qu'on habite, c'est donner à la dimension de l'intime et du privé la même importance qu'à toutes les dimensions sociales et politiques de notre présence au monde.

« IL Y A LE RIEN QUI PRECEDE LA FENETRE AVEC  
LE PLANCHER LA TABLE QUI ARRIVE — IL  
Y A L'ABSENCE QUI FAIT LE TOUR EN SURVOLANT  
LES PENSEES — IL Y A LE CIEL ROUGE AVEC DES  
OMBRES — C'EST LA. IL Y A L'ESPACE AVEC DES  
TROUS DANS LES MAISONS ALLUMÉES — IL Y A  
TOUT CE QUE JE NE SAIS PAS DIRE DANS LA LUMIERE  
ET QUI SE VOIT LA NUIT — IL Y A LE LONG EN  
LARGE DANS LA MAISON — IL Y A LES DIRECTIONS  
QUI ME CONCERNENT — IL Y A DES ETAGERES ET  
DES RAYURES QUI PASSENT LE JOUR »

Vianney Lacombe, *Le soir la nuit le jour*, 2018

« Faites l'inventaire de vos poches, de votre sac. Interrogez-vous sur la provenance, l'usage et le devenir de chacun des objets que vous en retirez. Questionnez vos petites cuillers. Qu'y a-t-il sous votre papier peint ? »

Georges Perec, *L'infra-ordinaire*, 1989

« Malgré la maison. Malgré sa structure persistante et compacte, ses serrures et ses embargos : le dehors est conçu de l'intérieur. Dans la surface établie des chambres, dans le labeur des solitudes, s'ouvre un espace tellement vaste où s'égarèrent les liens de cause à effet. »

Anna Milani, *Incantation pour nous toutes*, 2021

Aurélie Druart développe une pratique où mots, formes et corps composent des espaces de narration. Son travail s'intéresse aux zones de transition : le bord de la peinture, le bord de la scène, le seuil d'une pièce, comme lieux de bascule où le quotidien se déplace vers des récits improbables.

Tout commence par le dessin : une même forme composée de quelques lignes devient tantôt une boîte, tantôt une table ou une architecture, des lieux emboîtés qui se dédoublent suivant des logiques de perspective empruntées à l'iconographie médiévale.

Dans ses installations, elle joue avec les vides de l'espace et les pleins des volumes et des peintures. Une fois les éléments placés dans l'espace d'exposition, elle active le tout par la parole et par le corps. Le texte agit comme une présence. Il vient habiter le lieu et activer les images et les formes, transformant l'ensemble en scène fragmentaire et en poèmes visuels. Entre banalité du quotidien, calembours et léger désordre fantastique, la couleur est mise en volume, l'objet est mis en mouvement, le mot est mis en image.

Aux **méandres**, Aurélie Druart propose une traversée fictionnelle où la possibilité de quitter la Terre ouvre une réflexion sur nos manières d'habiter. Entre projection et préparation, se dessine un départ vers un ailleurs lointain et affleure un quotidien à réinventer.

Née en 1999, Aurélie Druart vit et travaille à Rennes.

Elle est diplômée de l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans (DNSEP avec félicitations du jury, 2024).

En 2025, elle a effectué une résidence de 9 mois au sein de SUPRA (Saint-Aubin-des-Landes).

En 2025, elle bénéficie de la bourse de recherche-crédation de la région Bretagne, par l'intermédiaire des **méandres**.



Aurélie Druart, *Sans titre*, 2023



Aurélie Druart, extrait de *Mélancolique, vous entamez une conversation avec vos tripes*, 2025

Depuis ses études, Sara Imloul utilise le calotype, procédé qui permet, à partir d'un négatif papier, d'obtenir un tirage par contact. Chaque négatif est retravaillé à la main. Sara Imloul mêle dessin et collage à ses tirages photographiques, et compose ainsi une narration singulière.

Elle investit l'interstice ténu qui sépare la reconstitution de la remémoration, la réalité de la représentation, suscitant alors une apparition, révélant une image évanescence qui s'énonce telle une réminiscence.

Elle invente dans son atelier des techniques personnelles qui lui permettent de créer son monde mystérieux d'images véhiculant un sens théâtral de la composition. Ces méticuleuses scénographies, accessoires et décors à l'appui, sont réglées avec une précision de géomètre et nécessitent une préparation minutieuse, échafaudée autour de textes et de croquis. Les temps de pose sont longs, aucune place n'est laissée à l'improvisation, Sara Imloul recherchant avant tout une image au plus près du seuil de son imagination.

## *Chez Moi* (2020-2021)

« SARS COV H1N1. Chez moi, un appartement, un nid, un terrier.

Les rues sont devenues désertes. tout s'est arrêté de battre au dehors comme un cœur ralenti. en apparence. On a fait place au silence. Un silence propice. Lorsque l'on est dedans, trop longtemps, les rêves s'animent dans les ombres du soir, les lueurs du matin, derrière un meuble ou devant le rideau de l'entrée. "Oh ! L'as-tu vu passer ?" L'intérieur devient le théâtre d'un éden. Halluciner le vent, la chaleur du soleil, l'odeur de la mousse sur les pierres puis les entendre et finir par les voir, eux, les Créatures, les Innocents. » (Sara Imloul, 2020)

Née à Mulhouse en 1986, Sara Imloul vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'ETPA (Toulouse).

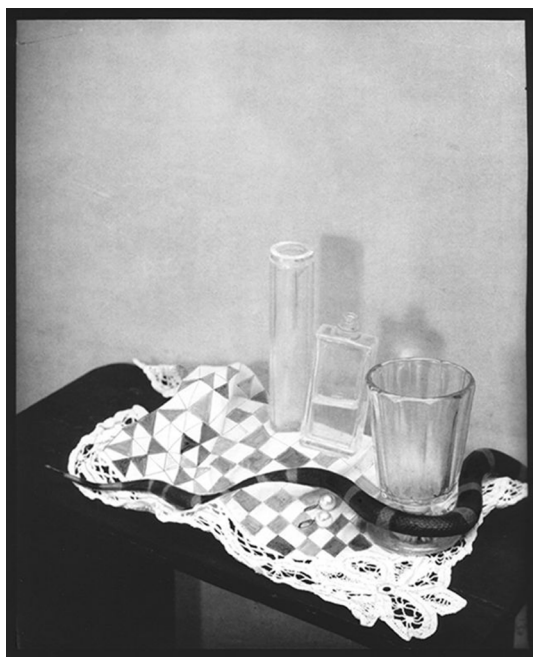
En 2019, elle est lauréate du Prix Levallois.

En 2025, elle reçoit le soutien de Sarah Moon à l'occasion du Grand Prix de l'Académie des beaux-arts en photographie.

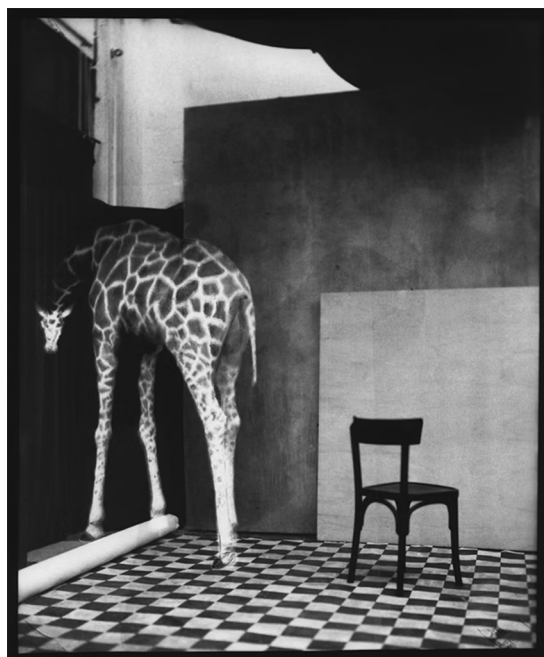
Deux monographies sont parues aux Éditions Filiгранes : *Passages, de l'Ombre aux Images* (2021) et *Das Schloss, Le Château* (2015).

Expositions (sélection) : *Neo Analog*, Centre Tignous d'art contemporain (Montreuil, 2025) / *Planches Contact Festival*, Les Franciscaines (Deauville, 2024) / *Bright days ahead*, Persiehl & Heine gallery (Hambourg, Allemagne, 2023) / *Images contact*, Hopstreet Gallery (Bruxelles, Belgique, 2023) / *Les Règles du jeu*, avec Elina Brotherus, Rencontres de la photographie, Fondation MRO (Arles, 2022) / *Voyage Intime*, La chambre claire Galerie (Douarnenez 2021) / *Les Règles du jeu*, avec Elina Brotherus, Centre Claude Cahun (Nantes, 2021) / *Das Schloss (Le Château)*, Galerie 127 (Marrakech, Maroc, 2020) / *Passages, de l'Ombre aux Images*, Galerie l'Escale (Levallois, 2019) / *Passages, de l'Ombre aux Images*, Incadaqués Photo Festival (Cadaqués, Espagne, 2019) / *Das Schloss (Le Château)*, Galerie Polka (Paris, 2015) / *T.R.E.S.E.D* avec benoit Canteteau, Quinzaine Photographique Nantaise (2014) / *Le Cirque Noir*, Les Photoautnales (Beauvais, 2013).

Résidences : *Planches Contact* (Deauville 2024) / *La Fabrique* (Nantes, 2013).



Sara Imloul, *Le Serpent Corail*, Chez Moi, 2020



Sara Imloul, *La Girafe*, Chez Moi, 2020

Ayant découvert les facettes de l'image par différents biais (gravure, dessin, édition), Justine Joly tire aujourd'hui parti de la dichotomie du dessin : se jouant du cadre et des limites que le médium impose, mais aussi de son appropriation par le spectateur.

Elle développe une pratique artistique interrogeant de nouvelles formes de représentativité narrative. Au travers de ses ensembles de dessins et de textes, une narration lacunaire émerge et questionne la manière dont les images se créent, sur le papier comme dans nos esprits.

Figées, quasi neutres, les scènes représentées sont ordinaires. Pourtant quelque chose y a lieu. Mais ce quelque chose est imperceptible, comme difficile à saisir, une forme d'étrangeté impalpable. Son travail tend à mettre en lumière cet instant de fracture où l'œil observe ce qui continue d'exister en dehors de ce que l'on croit connaître.

Née en 1993, Justine Joly vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Paris, 2018).

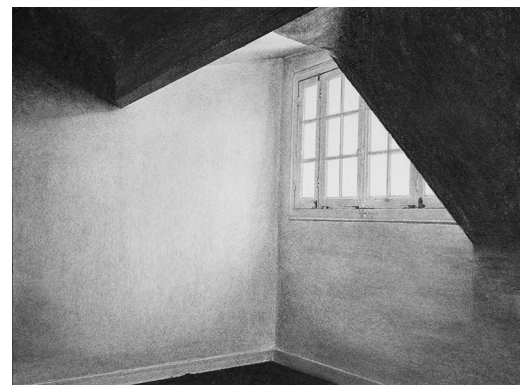
Son travail est sélectionné au FID Prize (2015) ainsi qu'au prix de dessin Pierre David-Weill (2019 et 2020). En 2024, elle est finaliste de la bourse Jean-Claude Reynal.

Expositions (sélection) : *Un deuxième espace*, Galerie Maxime Lancien (Saint-Brieuc, 2024) / *Who is afraid of black and white*, H Gallery (Paris, 2024) / *Le rêve à ses raisons*, Biennale d'Issy (Issy-les-Moulineaux, 2023) / *100% gravure*, Villa Belleville (Paris, 2023) / *La vie là*, Galerie Wagner (Paris, 2023) / *L'Observatoire*, Galerie du Crous (Paris, 2022) / *Entre les deux, le homard des arbres*, Villa Belleville (Paris, 2022) / Sélection du Prix Pierre David-Weill, Cité internationale des arts (Paris, 2019) / *Lieu Dit*, Abbaye de Léhon (Dinan, 2018) / *La singularité des parties*, EnsAD (Paris, 2018) / *Art Nouveau Revival*, Curieuse Nocturne au Musée d'Orsay (Paris, 2018).

Résidences : Drawing Factory II (Paris, 2026) / Les Ateliers Daguerre (Paris, 2023) / La Villa Belleville (Paris, 2022) / Les Ateliers du Plessix-Madeuc (Dinan, 2018).



Justine Joly, *Sans titre*, 2025



Justine Joly, *Sans titre*

À travers dessins, aquarelles, installations sonores, sculptures, Laurette Le Gall interroge l'interdépendance entre l'humain et son espace de vie. On habite un lieu qui nous habite. En récolter des fragments permet d'explorer l'entre-deux entre réalité et récits intérieurs, entre ce qui se montre et ce qui se dérobe. Parfois, dans ce qui fuit, l'écho de nos fragilités fait surface. Subrepticement.

Laurette Le Gall part d'images de l'intimité. Des images qui semblent n'avoir rien à dire. Des images où règne un calme apparent, un lieu où l'on vit, une vue sur un quotidien. Peut-on parler d'"émotionnalité" d'un lieu ? Quelle image a la vulnérabilité ? En regardant un lieu familier, ou faussement familier, on y dépose parfois un état d'être et l'on superpose alors une image mentale à l'image d'un coin de table, à la vue d'une fenêtre, à celle d'une arrière-cour.

Ses recherches prennent pour point de départ un lieu, ou le(s) récit(s) d'un lieu, autour duquel se développe une récolte de fragments de réel, qu'elle manipule, transforme, évoluant sans cesse dans un aller-retour entre fiction et réalité. La frontière entre l'une et l'autre lui semble ténue. C'est à cet endroit qu'elle aime se nicher, au croisement entre un espace, ceux qui l'habitent (au sens large du vivant) et les mythologies propres à leur friction.

Elle ouvre un espace narratif mobile à partir d'apparitions fragmentaires, fait émerger un territoire fictif de bribes d'images et de récit.

Les narrations personnelles qui émergent l'intéressent particulièrement, car c'est souvent à l'endroit de ce que l'on imagine être le plus individuel, le plus intime, que se niche un sentiment d'universel.

Née en 1986, Laurette Le Gall vit et travaille à Lorient. Elle est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Rennes (2012) et de la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig (2018).

En 2021, elle reçoit une aide à la création de la région Saxonne (Kulturstiftung des Freistaates Sachsen, Allemagne) et une bourse de la Kunstfonds (Allemagne). En 2024, elle bénéficie de la bourse de recherche-crédation de la région Bretagne, par l'intermédiaire des **méandres**.

Expositions (sélection) : *La dynamique des flux nous dépasse*, Grande Poudrière (Port-Louis, 2024) / *Ton und Töne*, Schaddelmühle (Grimma, Allemagne, 2023) / *Im Wald*, Souterrain (Leipzig, Allemagne, 2022) / *Schnee von gestern ?*, Stadtgeschichtliches Museum (Leipzig, Allemagne, 2021) / *Lindenow#15* (Leipzig, Allemagne, 2019) / *Not everything means something, honey*, Anca Poterasu Gallery (Bucarest, Roumanie, 2019) / *Not everything means something, honey*, EIGEN + ART (Leipzig, Allemagne, 2019) / *Anarchiv*, Galerie HGB (Leipzig, Allemagne, 2018) / *Vous êtes ailleurs*, Villa Dutoit (Genève, Suisse, 2018) / *Sanburgen, feigen + dart* - WESTWERK (Leipzig, Allemagne, 2018) / *Meyouwedo*, Museum Nacht - Grassi Museum (Leipzig, Allemagne, 2017) / *Die Garderobe*, Hochschule für Grafik und Buchkunst (Leipzig, Allemagne, 2017) / *Le Fleuve en couleur*, Biennale de Dak'Art OFF (Saint-Louis, Sénégal, 2016) / *À l'origine il y a eu la ruine*, PILAB (Leipzig, Allemagne, 2015) / *Bienal del Fin del Mundo* (Ushuaia, Argentine, 2009).

Résidences : *Transat*, Les Ateliers Medicis (Centre Départemental de l'Enfance de la Manche, 2023) / *Kunst aus Heimat Erde - Folge 9*, Schaddelmühle (Grimma, Allemagne, 2022) / *Station des Nourages du CNRS* (Guyane, 2021) / *Centre WAAW* (Saint-Louis, Sénégal 2016) / *La Vallée* (Bruxelles, Belgique, 2015).



Laurette Le Gall, *Sainte Rita*, 2024



Laurette Le Gall, *Les années bleues*, 2025

# Victor Puš-Perchaud

plasticien

[www.instagram.com/victor\\_pusperchaud](https://www.instagram.com/victor_pusperchaud)

Le travail de Victor Puš-Perchaud combine dessin, aquarelle, peinture à l'huile, mêlant dimensions botanique, sensible et politique.

Entre scènes d'intérieur et paysages fragmentés, ses compositions mènent un dialogue entre le dedans et le dehors. La peinture devient un territoire à part entière, un espace d'expérimentation où l'artiste jardine avec la lumière. Ses œuvres — scènes d'intérieur et d'intimité ou fragments de paysages urbains peuplés de plantes spontanées — portent en elles une ode à l'étonnement où le temps semble en suspens.

« Un tableau c'est un temps d'arrêt dans la multitude des images actuelles. »

« simple célébration d'un moment furtif où l'on ressent l'harmonie du monde autour de soi, enveloppée de telle lumière et de telle densité de silence. »

Anne-Christine Voelckel

Les œuvres exposées aux **méandres** font partie d'un travail sur la construction intime de jeunes adultes, mise en abîme par le biais de miroirs, de découpages dans l'image tels des samples, comme différents tableaux juxtaposés.

« Le but du peintre n'est pas toujours de finir son tableau, ce qui compte c'est d'avoir "passé du temps" près du monde à peindre. »

Les portraits sont également le lieu d'une projection, nuancée par la représentation d'une intimité avec autrui, et un espace où la couleur et les lignes peuvent tenter de s'épanouir dans un équilibre pictural.

Avec la peinture, Victor Puš-Perchaud tente de traduire une sensibilité « qui habite et prend soin, en relation intime avec le monde et la nature. »

Victor Puš-Perchaud est né en 1998. Après une hypokhâgne où il étudie l'histoire de l'art, il entre aux Beaux-arts de Paris où il intègre les ateliers de François Boisrond, puis de Tim Eitel. Il obtient son DNSAP avec félicitations du jury en 2023.

En 2022, il est finaliste du prix de dessin Pierre David-Weill.

En 2026, il est finaliste du prix Sisley pour la jeune création.

Expositions (sélection) : *Open the Drawer*, galerie Elsa Meunier (Paris, 2026) / *I Don't Believe in Ghosts !*, Tube Culture Hall (Milan, Italie, 2026) / *Arbres du ciel*, Manifesta (Lyon, 2025) / *INVENTORY*, galerie John Ferrère (Paris, 2023) / *Des lignes de désir*, Palais des Beaux-Arts (Paris, 2023) / *Chasing Elsewhere*, galerie Fiumano Clase (Londres, 2023) / *My Other Self*, galerie Mathilde Le Coz (Paris, 2023) / *Après vous*, Maison fraternelle (Paris, 2023) / *Bouquet de mars*, galerie John Ferrère (Paris, 2023) / *Crush*, Beaux-Arts de Paris (Paris, 2023) / *Part of Me*, galerie Dans les yeux d'Elsa (Paris, 2023) / *C'est peut-être un détail pour vous*, galerie Sabine Bayasli (Paris, 2022) / *Heaven Is a Place on Earth*, Juyeso Space (Séoul, Corée du Sud, 2022) / Exposition du prix de dessin Pierre David-Weill, Institut de France (Paris, 2022) / *Happy Birthday*, galerie Philippe Valentin (Paris, 2021) / *Ceci est la couleur de mon cœur*, galerie John Ferrère (Paris, 2021) / *Dix ans de la galerie L'inlassable*, galerie John Ferrère (Paris, 2021).



Victor Puš-Perchaud, *Ses pensées vagabondes*, 2023



Victor Puš-Perchaud, *Précieux débris*

## Les Soirs

- vendredi 26 juin, 18h30 : vernissage gourmand en présence des artistes.
- vendredi 24 juillet, 18h30 : performance d'Aurélie Druart (artiste plasticienne) au sein de son installation
- vendredi 14 août, 18h30 : lectures de textes contemporains par Sophie Hoarau (comédienne, dès lors)

Sophie Hoarau développe depuis quelques années des lectures publiques : fenêtres entrouvertes sur des œuvres en cours de travail au théâtre, échos à des installations ou des expositions plastiques, rendez-vous poétiques singuliers, mains tendues à des publics éloignés du livre, à-côtés apéritifs d'un spectacle... dedans dehors, de bouche(s) à oreille(s), en fil conducteur ou en pointillés... la lecture publique est une entrée première et déjà pleine dans un texte.

« La poésie, matière première en premier lieu, de théâtre ou de sentier, à lire, à dire, à saisir, à figurer, et la rencontre des genres, des arts plastiques et des littératures, des objets et des costumes, des mots et des choses, du présent et du songe. »

Sophie Hoarau

Ces soirées offrent la possibilité de conversations, favorisant l'attention, l'émotion, le partage du sensible. Ce sont des moments conviviaux que l'on prolonge autour d'un apéritif gourmand.

## Autour de l'exposition

- dimanche 19 juillet, de 10h30 à 17h : atelier d'écriture et de création artistique co-animé par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste)

Composer les mots, les émotions et les gestes au milieu des œuvres.

Pendant le temps d'écriture, la forme poétique est privilégiée parce qu'elle permet de jouer avec la norme, les mots, le langage. La langue de chacun porte des phrases inimaginables, inventives, émouvantes, capables d'exprimer des singularités et de faire dialoguer des mondes.

Pendant le temps de création plastique, nous explorerons quelques pistes en résonance avec les œuvres présentes. Chercher son propre sentier en jouant avec des couleurs, des papiers, des gestes, des plis, des collages...

- dimanche 16 août, de 9h30 à 12h30 : atelier d'écriture poétique animé par Brigitte Mouchel (écrivain)

Trouver des écritures singulières pour dire, révéler, inventer le monde tel qu'il traverse et habite chacun ; travailler le langage dans un processus de création qui mêle liberté, prise de risques et exigence.

L'atelier participe ainsi à la construction de l'esprit critique et au goût renouvelé pour la littérature contemporaine.

Permettre une ouverture au monde et la reconnaissance pour chacun de sa singularité est un vecteur essentiel de dignité et d'émancipation.

Chaque atelier est pensé comme une aventure humaine et artistique qui favorise la curiosité, les capacités d'émerveillement, par l'expérimentation, le doute. Il s'agit d'inviter à des tentatives, respectueusement, en toute liberté.

Ces ateliers porteront sur le thème de la maison, du quotidien...

Après l'exposition, nous réaliserons un livret avec les textes écrits en ateliers.

- des visites de groupes accompagnées

Nous sommes d'ores et déjà en contact avec l'EHPAD d'Huelgoat et *Les rendez-vous des Monts d'Arrée* (service de Monts d'Arrée communauté, espace de vie sociale qui propose de renforcer les liens de solidarité entre les habitants et les générations).

- un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs

- une sélection de livres – poésie, romans, essais...

**méandres** est un lieu dédié aux arts visuels contemporains et à la littérature : expositions, soutien aux artistes et à la création, résidences, éditions, recherches. Il est installé dans l'ancienne école maternelle d'Huelgoat et dispose de vastes espaces ouverts sur la forêt. C'est un lieu de proximité, habité, accueillant, un lieu de travail inscrit dans le quotidien et la durée. Un lieu singulier, déterminé par son environnement, le territoire et les centres d'intérêts de ses fondatrices – concernées par le monde contemporain, ses habitants, ses bruissements et craquements, ses rumeurs. Lieu d'artistes, **méandres** abrite aussi des ateliers.

Chaque année, nous organisons des expositions collectives autour de thèmes d'actualité que nous tentons d'éclairer de manières sensibles, singulières, voire décalées. Nous invitons des artistes dont les œuvres et la démarche nous semblent nourrir ces thèmes.

Depuis 2025, **méandres** organise une résidence d'artiste au printemps. Ce projet nous permet de développer une présence vivante des arts visuels contemporains dans le territoire des monts d'Arrée et de favoriser la rencontre avec l'art – sa découverte, sa pratique, son partage – auprès de l'ensemble des habitants, quelle que soit leur situation sociale, professionnelle, leur âge, leur origine.

Nous sommes particulièrement attentifs à cultiver le "partage du sensible" qui peut se produire au sein des expositions et résidences, partage et dialogue de sensibilités individuelles et collectives. Nous mettons en œuvre des actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle : rencontres avec les artistes, conférences, lectures, ateliers, visites accompagnées, "conversations" qui mettent en dialogue des registres et des niveaux de savoirs divers. Nous développons de plus en plus de liens – dialogues, convergences, interférences – entre les arts visuels et la poésie contemporaine.

Exigeants dans la programmation, tant au niveau esthétique qu'humain, nous avons le souci du meilleur accueil des artistes, des visiteurs, des passants, des voisins... Nous attachons une grande importance à notre implication sur le territoire, développons des échanges et travaillons en réseau avec des partenaires culturels, proches et lointains.

Les visiteurs viennent d'Huelgoat et d'ailleurs, ruraux ou urbains (Huelgoat est une destination touristique). Nous accueillons des amateurs d'art, des vacanciers, des curieux, des promeneurs, enfants comme adultes. L'accès est gratuit et ouvert à tous.

L'accueil des artistes est professionnel pour promouvoir leur travail, durant l'exposition et au-delà, dans un souci de valorisation et de rencontre avec les publics. Nous tenons à rémunérer les artistes que nous programmons, les différents contributeurs aux soirées, à la documentation (textes et photographies) et à la communication (graphiste). Nous permettons chaque année à un jeune artiste de bénéficier de la bourse de recherche-crédation proposée par la Région Bretagne.

De plus, nous menons un important travail d'informations professionnelles pour les artistes-auteurs.

Le collectif d'artistes **et meutes** créé en 2010 sur une sensibilité et des projets de créations communs, est devenu une association loi 1901 en 2016, membre du bureau de la FRAAP (fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiennes et plasticiens) et membre du bureau d'a.c.b (art contemporain en Bretagne).

Depuis 2018, l'association anime les **méandres**, espace d'art contemporain à Huelgoat.